

# Passion musique Les Hangman's Joke badigeonnent leur rock en noir

On connaissait le rock et le hard rock, voici maintenant le «dark rock»: pour l'obtenir, les Hangman's Joke ont jeté dans leur chaudron une pincée de violoncelle, de grosses poignées de batterie et quelques mesures de guitare et de basse.

Signe(s) distinctif(s)? Ce «est pas ce qui manque aux cinq membres du groupe Hangman's Joke: d'abord, le noir crée chez eux l'harmonie vestimentaire, de la tête aux pieds. Il n'est pas courant ensuite de panacher un seul mec et quatre filles; pas plus, enfin, de mêler les sanglots longs du violoncelle au punch de la batterie et de la guitare électrique. Un échantillon de ce cocktail détonant, labellisé «dark rock», est désormais disponible sur CD.

Afin de limiter les frais, les musiciens, par ailleurs tous étudiants, ont choisi d'enregistrer les cinq titres du disque en un jour; le mixage n'a pas pris plus de temps, l'essentiel étant de disposer d'un sésame qui puisse donner accès à quelques scènes. Pourquoi pas celle du festival Hors Gabarit, où le groupe avait été programmé à tort l'été dernier?

«De toute façon, nous n'aurions pas encore été prêts à cette époque-là», reconnaît Christian Rossé, le guitariste et compositeur. Avec la chanteuse Dominique Bubaneck, il forme le noyau du groupe qui, en 1995, rassemble la violoncelliste Françoise Comelli, étudiante au Conservatoire de Neuchâtel, et Sarah Pittet à la batterie. La bassiste Julie Conne, une Lausannoise de 17 ans, a rejoint les Neuchâtelois du Bas il y a quelques mois, suite à «ne rencontre dans une soirée branchée. Avec les Hangman's Joke, elle a la satisfaction d'assouvir sa soif



Les Hangman's Joke, de grands corbeaux mystiques dans le cloître de la collégiale de Neuchâtel.

photo Nicolas Defferard-sp

d'originalité sans trahir son attachement à" rock. L'ombre des Cure passe sur ses préférences, alors que Sarah penche plutôt du côté des Sisters of Mercy. Christian s'affiche punk, grunge, hardcore et rock alternatif, mais, contrairement à ses deux camarades, aucune boucle ne perce son nez ou son arcade sourcilière.

## Noir ne rime pas avec désespoir

Hangman's Joke (littéralement «la plaisanterie du bourreau») n'a-t-il pas l'impression de broyer «l' noir? Essentiellement écrites par la chanteuse, les paroles et les titres des chansons

(«Dark-man», «Abyssus Abyssum Invocat») ne respirent pas la gaieté, ils l'avouent. «Mais c'est une façon de se démarquer», explique Françoise Comelli. Malgré les apparences, le message n'aurait rien de bien méchant - «On ne célèbre pas de messes noires!» -, mais relèverait de la «fascination» que l'histoire des sorcières exerce sur la parolière, étudiante en archéologie. Et si Christian se complait quelque peu dans la noirceur et la critique systématique, il assure n'être ni amer ni cynique. Composé de caractères différents, le groupe n'a d'ailleurs pas érigé l'unité de goût en principe inviolable.

Françoise par exemple accorde la priorité à la musique plutôt qu'aux textes, et n'a d'autre but que de toucher le plus grand «ombre. Noyée dans la masse quand elle se produit avec l'Orchestre de chambre de Neuchâtel ou les orchestres du Conservatoire, elle peut davantage exprimer sa singularité au sein du groupe, où sa technique classique s'est adaptée aux compositions rock.

Les études gardent pour l'instant la préséance sur la carrière musicale de ces étudiants; si celle-ci devait s'emballer subitement, il sera toujours possible de marquer «ne pause dans le cursus uni-

versitaire; «c'est un avantage». Autrement dit, une façon appréciable de ménager la chèvre et la chou. Christian ne risque donc pas de quitter son gynécée de sitôt; tant mieux pour lui, il s'y sent comme un poisson dans l'eau: «Il y a moins de tensions dans un environnement féminin car les filles sont moins grandes gueules que les mecs». Et comme les filles en question s'accrochent elles aussi fort bien du coq de la basse-cour, les Hangman's Joke ne sont pas loin de voir l'avenir... en rose.

Dominique Bosshard

● «The Hangman's Joke», 1997.